

Pizza Delight
VOUS LIVRE
à votre goût!

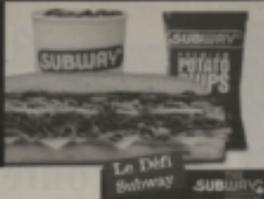
Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(514) 353-1111

858-8080



UNIVERSITÉ DE MONCTON
UNIVERSITY OF MONCTON
PO BOX 100, S. S. EA 313

8 délicieuses
façons
de changer
la routine
«Hamburger et frites»



Cherchez nos restaurants participants
© 1997 Doctor's Associates, Inc.

**RECETTES FAIS ET
ECONOMIQUES**

Soufflé de viande
Tiro de viande froisée
Pâtis de dinde
Thon
Kebab classique
S.M.T.
Club Subway
Steak et fromage
Pâtis de poulet grillé

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

lefront@umoncton.ca

GRATUIT

No. 10

Vol. 28

Mardi 05 novembre 1997

AGA

Aujourd'hui

13h30

Auditorium, Jeanne-de-Valois

La Populaire.

La Populaire

4540 1307 2995 7157

**La bonne façon
de transporter
son argent.**

LOGO 2001 AUI!
POPULAIRE



Centres populaires
multilingues

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Balharzar p. 4

Recyclage p. 4

Chroniques p. 5, 11, 14

Diages p. 11

Volleyball p. 15

Le Front

Directrice Générale GABRIEL-LAJOIE

Rédacteur en chef Éric DALLAIRE

Rédactrice au contenu Dawn SMYTH

Rédacteur sportif Kevin HUBBARD

Photographe Marie LEDUC

Graphiste Zoom Communication & Design

Représentant des ventes Martin LAFURIEPE

Interne Cynthia HARVEY

Correction Julie CHASSIGNY Jérôme CARON

Rédacteur Jean-Marc PÉRIE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et professeurs du Centre universitaire de Moncton. Adresse: N.B. 11A-807, Téléphone: (506) 850-4126, Site de nouvelles: (506) 850-2011, Téléfax: (506) 850-4101.

L'impression est réalisée par le Service Presse, C.P. 101, Caraquet, N.B. 10A-100.

Tous les droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fédération est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fédération est formellement interdite.

Le Front se veut un journal indépendant des autres médias de la région. Il est financé par les étudiants et professeurs du Centre universitaire de Moncton.

Le Front se veut un journal indépendant des autres médias de la région. Il est financé par les étudiants et professeurs du Centre universitaire de Moncton.

Actualité

Une conférence à l'UdeM éclaircit la situation en Algérie

Lila Fraïl

Une conférence portant sur la situation de guerre civile en Algérie a eu lieu au Centre universitaire de Moncton mercredi soir dernier. Présentée par M. Khalid Belkhouja, ancien professeur de Moncton et par M. Fernand Arsenault, ex-doyen de la Faculté des Arts de l'Université de Moncton, et organisée par l'AEFSS (l'Association des étudiants de la faculté des sciences sociales) de l'U de M, cette conférence tentait d'éclaircir le fondement des massacres quotidiens en Algérie, et offrait des suggestions aux citoyens du monde pour y mettre fin.

«L'Algérie vit depuis plus de vingt ans dans une guerre civile qui opprime les Algériens les uns aux autres, et qui oppose l'État algérien au mouvement islamiste...» a expliqué M. Belkhouja lors de la conférence. «C'est une lutte qui a fait au moins 50 000 morts et qui a comme enjeu le contrôle du pays.» Le gouvernement est dirigé par le Front de Libération National (FLN).

seul parti politique permis au gouvernement algérien depuis l'indépendance du pays en 1962. Mais la légitimité de son pouvoir est remise en question depuis plusieurs années par le peuple algérien, qui soutient de plus en plus le Front Islamique du Salut (FIS).

«Le problème actuel a pris naissance lors des élections de décembre 1991, a poursuivi M. Belkhouja. Lorsque le gouvernement s'est rendu compte que les islamistes avaient le vote populaire et qu'ils allaient gagner, il a annulé les élections et a suspendu la constitution.» Depuis ce temps, c'est la guerre entre l'armée et les Groupes Islamistes Armés (GIA), une nouvelle branche du FIS ayant presque toujours recours à la violence. Malheureusement la lutte a fait aux dépens des Algériens, d'un les portages et les bombes explosent dans les rues, les citoyens sont assassinés et les enfants égarés dans leurs lits.

«À voir ce qui se passe actuellement en Algérie, ça me fait mal, a déclaré M. Arsenault. Il n'arrive toujours pas à mettre ça de côté et à me

dire: ce n'est pas mon problème. Au contraire! Car ça arrive aux membres de ma famille (la famille humaine), ce n'est pas bon, c'est tout gris de moi.»

M. Arsenault est alors passé sur ses actes. Il a contacté des sénateurs et des députés pour leur «écrire son mal», et a récemment écrit une lettre* au premier ministre Jean Chrétien expliquant son mécontentement au sujet de la position de son intervention à l'égard de l'Algérie prise par le Canada et par d'autres pays de l'Organisation des Nations Unies. Le Canada, les États-Unis et les autres pays disent qu'ils obtiennent tout simplement à la demande du gouvernement algérien et à celles de la communauté internationale, voulant laisser l'Algérie régler ses propres disputes. Mais selon M. Arsenault, les autres pays n'interviennent pas «peur que leurs intérêts économiques soient plus valorisés que les droits de la personne. Les affaires continuent en Algérie, même si des centaines de gens se font assassiner à tous les jours.»

Il a insisté sur le pouvoir de l'individu de mettre de la pression sur les leaders des grands pays tout en commençant dans sa propre communauté. Il a suggéré que les jeunes, les étudiants par exemple, puissent se servir des journaux, de la radio communautaire et de l'Internet pour sensibiliser les autres à la situation, et leur faire contacter leurs députés aussi. Il a poursuivi: «Je ne peux pas tolérer qu'on me dise: il n'y a rien à faire. En prenant une petite parole, en disant quelque chose, on peut peut-être déclencher un mouvement de protestation, de refus de ce qui se passe actuellement en Algérie.»

La conférence a été présentée devant plus de 35 étudiants, professeurs, et autres membres de la communauté étudiante. Les représentants présents de l'AEFSS ont déclaré qu'ils donneront suite à la campagne de sensibilisation de M. Arsenault en commençant par faire passer une pétition, ou en utilisant d'autres moyens de pression.

* Lettre qui paraît dans ce numéro de Front.

L'AEIUM adopte un nouveau logo

Mathews Mutulu Makenya

L'adoption d'un nouveau logo et la mise sur pied d'un comité de site étaient à l'ordre du jour de l'assemblée générale qui a tenu l'Assemblée générale qui a tenu l'Assemblée générale des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AEIUM). Cette assemblée générale a eu lieu le vendredi 30 octobre 1997. Sakia Emmanuel Mburu, président de l'AEIUM, la proposition et l'adoption de ce nouveau logo ont été soumis à l'assemblée afin d'évaluer les changements qui interviennent chaque année à ce sujet. «L'association, indique-t-il, se retrouve aux cinq logos. C'est ainsi qu'une consultation était nécessaire pour retener un logo qui correspond à l'image de l'association.»

Un sujet du comité de site, le président de l'AEIUM insiste sur le fait qu'il était primordial de mettre rapidement le comité sur pied. Ce comité aura pour but de préparer efficacement les journées internationales, qui se dérouleront le vendredi 30 et samedi 31 janvier 1998. M. Mburu ajoute que ce comité aura aussi pour mandat de prévenir et de corriger les erreurs des années antérieures, comme, par exemple, le manque de coordination, ou la sous-représentation.

L'ententi de l'AEIUM a en outre annoncé la nomination de Mutulu Mburu au poste de vice-président interne de l'association, et la programmation d'une soirée thématique le 8 novembre à l'ICM.



Actualité

Le bureau du Premier ministre consulte la Féécum

François Gravel

Le bureau du Premier ministre a logé un appel au bureau de la Féécum afin d'obtenir des copies du journal *Le Front* du milieu des années 80, époque à laquelle le nouveau chef du parti conservateur, Bernard Lord, était président de la Fédération étudiante de l'Université de Moncton, l'ancêtre de la Féécum.

«Le bureau du Premier ministre a téléphoné à la Féécum», a confirmé le président de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton, Robert Asselin. «Il désirait savoir s'il était possible de voir *Le Front* portant sur les années de Bernard Lord».

C'est une secrétaire de la Féécum qui a reçu l'appel. «Elle est venue me voir pour savoir s'il était convenable de leur donner l'information. J'ai dit oui. L'information est disponible, comme toutes les autres éditions du journal», a avoué M. Asselin.

«Si quelqu'un du gouvernement veut descendre à Moncton pour aller voir *Le Front*, il a le droit. C'est un journal. N'importe qui peut

aller voir. On a demandé si nous avions *Le Front* d'une telle année. Il n'y a pas de magazine là.»

La collaboration de la Féécum, selon M. Asselin, se serait arrêtée là. «Je n'ai même pas parlé avec le bureau du Premier ministre», mentionne M. Asselin à ce sujet.

M. Asselin affirme même qu'il ne serait pas télébrable qu'un représentant élu de la Féécum envoie au gouvernement des informations concernant un ancien président de l'organisation étudiante. «Ce ne serait pas acceptable», déclare-t-il à ce sujet. «On n'a rien à voir avec la politique provinciale ou fédérale.»

Cette déclaration contraste avec certaines informations exclusives obtenues par *Le Front*. En effet, des copies du *Front* se sont retrouvées dans les bureaux de la Féécum le matin même de l'appel du Premier ministre.

Le président de la Féécum n'a cependant rien déclaré à ce sujet, se contentant de réitérer son engagement envers la cause étudiante. «On est là pour défendre la cause des étudiants, pas pour s'associer avec un parti politique», a-t-il rappelé en conclusion.



«On n'a rien à voir avec la politique provinciale ou fédérale.» Robert Asselin

La TROUPE ALPINE aimerait féliciter...



Line MICHAUD

Gagnante de
notre 1er tirage
«HOUSE PARTY»



Activités à venir :

- D'autres «MÉGA-PARTY»
- Visite de la Brasserie MOOSEHEAD à St-Jean

BONNE SEMAINE D'ÉTUDE !

REID'S NEWSTAND
Jan - Juin '96 - 12h/10h - Sam. '96 - 12h/10h '96 - 12h

LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE JOURNAUX
ET DE REVUES À MONCTON

905 RUE MAIN (BLOCK KIDDY'S)
TÉL: 882-1024
FAX: 786-7513

OUVERT 7 JOURS
PAR SEMAINE

2500 DIFFÉRENTES TITRES DE REVUES
EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

40 JOURNAUX DE PARTOUT À TRAVERS LE MONDE

Actualité

«Les Québécois sont foncièrement fédéralistes» - Louis Balthazar

François Gravel

Le professeur retraité de l'Université de Laval, Louis Balthazar, a présenté mercredi dernier une conférence portant sur le fédéralisme canadien et le nationalisme québécois. M. Balthazar a profité de l'occasion pour exposer ses vues sur la situation qui prévaut au pays.

«Les Québécois sont fondamentalement et foncièrement fédéralistes, déclare-t-il à court de ju. Si on faisait un sondage afin de savoir combien de Québécois veulent véritablement se séparer du Canada, on s'attendrait pas 25 pour cent.»

Plus encore, M. Balthazar croit que la moitié des Québécois ayant voté oui au dernier référendum sont fédéralistes. «Ce sont des gens intelligents, qui sont attachés à l'unité canadienne. Ce ne sont pas des idéologues assésés par le pouvoir de Lucien Bouchard.»

Selon M. Balthazar, les Québécois ont voté oui pour deux raisons: ils ont été influés en 1982, lors du expatriement de la constitution, et parce que

leurs cinq conditions minimales ont été rejetées avec l'Accord de La Meuch.

En effet, bien que Louis Balthazar se décrit comme étant fédéraliste, il s'est beaucoup attaché à défendre le discours nationaliste québécois, avec à l'avant-plan les échecs de March, et surtout, en se servant lui aussi de Pierre Trudeau et de Jean Charest comme principaux ennemis de l'émancipation québécoise.

«Dans la constitution, on reconnaît l'existence des minorités, des autochtones, de l'égalité de l'Acadie, mais il n'y

a rien pour le Québec», mentionne-t-il.

Bien qu'il avoue lui-même peu connaître l'Acadie, M. Balthazar s'est tout de même attaché à faire quelques liens entre la situation québécoise et acadienne. Il a aussi discuté sur les problèmes qui peuvent exister entre ces deux peuples francophones.

«Il semble que parfois, malgré un donas des bulles de neige aux francophones hors Québec, afin qu'ils se lancent sur le Québec. Ça nous fait mal, déclare-t-il. Le meilleur façon pour les communautés

francophones à s'épanouir n'est pas en affaiblissant le Québec.»

«La langue anglaise n'est menacée nulle part en Amérique du Nord. Le français l'est partout», a-t-il déclaré en conclusion.

Bien que plusieurs étudiants étaient présents à la conférence, très peu d'entre eux ont participé à la période de questions. M. Balthazar a répondu rapidement à quelques questions, avant de s'éclipser. «Vive le Québec, vive l'Acadie, vive la langue française», a-t-il lancé avant de quitter la salle sous des applaudissements.

Rapport sur la restructuration de l'Université;

Le comité ad hoc ouvre la voie aux discussions

Steve Hachey

Le premier rapport, d'une série de deux, sur le réforme des programmes et des structures académiques, soutient que les structures de l'Université sont trop nombreuses. «La restructuration des structures entre les facultés et écoles, ainsi qu'entre les départements, constitue un poids qui freine la dynamique de l'institution», a spécifié le comité responsable, par le biais du rapport. Le rapport, présenté le 24 octobre et élaboré par un «Comité ad hoc tripartite»,

se lie de poursuivre certain concrètement les problèmes structurels vus, en fait, fournir des éléments de discussions pour les séances publiques prévues vers le 18 novembre (pour les autres campus) et le débat décembre (pour le CUM). Les propositions soulevées des diverses séances et reconstrues de groupes conduisent à l'élaboration d'un plan de restructuration.

Sommairement, le comité, composé de deux membres, a identifié quatre changements majeurs de cette lourdeur structurelle, qui

serviront de matière à réflexion. Ainsi, le déséquilibre entre les ressources humaines et matérielles, le ralentissement de processus de conception et de mise en oeuvre des objectifs de l'Université, le manque de clarté des structures qui empêche une vision harmonieuse de l'Université comme un tout, et le sentiment que la structure actuelle est le fruit d'un développement coup par coup sans vision globale, apparaissent comme des points qui devront servir à alimenter les débats.

Quatre objectifs ressortent donc de ces problèmes, soit

de réorganiser les ressources, simplifier le processus de mise en oeuvre des objectifs, accroître la visibilité de l'institution comme un tout, et de moderniser la structure d'ensemble afin de lui permettre de s'adapter aux exigences du monde actuel.

Bien de mots paraît dire qu'il faut restructurer et qu'on en est pas encore au processus de propositions concrètes. En vulgarisant le rapport à son maximum, il se s'agit que de lignes directrices à d'autres lignes directrices qui, finalement, aboutiront à un plan concret

(qui n'est en fait que des lignes directrices aussi). La mise en oeuvre du plan est par conséquent encore lointaine.

Ceux qui désirent se payer un mal de tête peuvent se procurer le rapport, intitulé «Principes directeurs d'une restructuration» du Comité ad hoc tripartite sur le réforme des programmes et des structures académiques, au secrétariat des facultés et écoles. Par contre le style est très ampoulé, comme le démontre simplement le nom du comité. Un lecteur averti sait à quoi s'en tenir.

Eric Dallaire

La relance du recyclage du papier

Le groupe Écovivacité a récemment obtenu la promesse de la compagnie «Fiber Solutions» d'assumer le recyclage de papier de Centre universitaire de Moncton. Le recyclage devrait être établi d'ici deux semaines.

Cependant, de nombreuses plaintes ayant été formulées dernièrement quant au contenu de la masse de papier à

recycler lors de l'Université, Écovivacité considère qu'il est capital qu'un seul particulier soit approuvé au tri, et cela dépend entièrement de ceux qui produisent ces déchets. Écovivacité entend donc cette semaine une campagne de sensibilisation ayant pour objectif de faire connaître à la population l'importance du recyclage du papier, ainsi que de quelle

façon doit se faire le triage de papier usé.

«Il faut mettre un changement d'habitudes», déclare Yvonne Savoie, d'Écovivacité. Ça doit devenir un peu comme se brosser les dents le matin.» Elle explique que les papiers recyclables sont de deux types: papier blanc et papier journal. Les barils bleus disposés dans tous les bâtiments de l'Université sont

identifiés ainsi. Le papier brun de type fibre (les enveloppes brunes, par exemple) peut être jeté avec le papier journal.

Où il y a des problèmes, c'est plutôt du côté de ce qui ne doit pas être jeté dans les barils bleus. Le métal, le verre et le plastique doivent évidemment être déposés dans les conteneurs leur étant dédiés. Mais aussi, il

faudrait savoir que mêmes certains papiers ne sont pas recyclables. C'est le cas de papier plissé des magazines et des dépliants, des papiers de couleur foncée, du papier ciré de certains téléviseurs et du papier soie. Et non, les peaux de bananes ne sont malheureusement pas encore recyclées à l'U. de M.

Chroniques

PHILOSOPHAILLERIE

Humeur Philosophée

Onéyme Hachey

Prenez pas votre temps à lire ça, allez à l'AGA.

Hue, je suis la gazette pi au texte aviné mon attention. Selon une ritche faite en quelque part par un quelconque savant, il s'agit de prendre une aspirine lorsqu'on croit faire une crise cardiaque, des milliers de vies pourraient être ainsi sauvées chaque année, des millions de morts dans un stand-by.

Qu'est-ce donc qui venait nous chercher si même la bonne

vieille crise cardiaque fonctionne plus. Et nous faut mourir, pourquoi toujours tenter de retourner à plus tard? En représentant sans cesse la frontière entre le tangible et l'inconceivable, on prolonge la vie, on prolonge la violence, la période de discipline, la période de souffrance avant le mort.

Selon un quelconque chercheur, un peu philosophe sur les bords, l'être humain est une des espèces les plus susceptibles de développer. Maudite bonne chose. L'expliquant ce phénomène

par le fait que nous sommes way trop nombreux (pace que nous avons cessé de mourir) et que grâce à nos déplacements incessants sur le globe, l'apparition d'un virus mortel et hautement contagieux ne nous laisserait pas le temps de trier, et tout, nous tomberions, toutes survivraient les populations isolées, Youpi.

Le fait de garder les moins forts, les malades, en société, contribuait aussi à la contamination d'une plus grande couche de population. Dans la nature, c'est simple: il tu s'es pas fort assez tu vas

croquer. Ou même, prenez exemple des indiens malades au sein d'un troupeau de cervidés, les loups et autres prédateurs s'attaquent en premier aux malades, aux boitres, aux têtes branlantes. Tous les écologistes s'accrochent pour dire que les prédateurs rendent ainsi service aux cervidés, empêchant ainsi qu'une maladie se propage et dévaste la population.

Pourquoi, lorsque vient le temps d'appliquer ce même principe à l'humain, on le refuse, on s'en choque? Parce que nous sommes tous ou boitres, ou têtes branlantes, nous, par hasard, par amitié. Ou à nous de l'entraîné à ce que les médecins savent les vies, les autres ou celles de ceux qui nous sont plus ou moins chers.

Autre pour prouver à quel point la panacée (de ne mourir que le moins possible) c'est bien implétable, au moment même d'être élu vice-président de la Commission internationale. Tous les États participants sont présentement dans le processus d'élaborer leur propre objectif et évidemment, ils sont beaucoup plus créatifs à cause de l'aspect légal de l'accord. Il y a aussi les industries qui ne sont pas sans faire pression sur notre gouvernement pour qu'il fixe la barre le plus bas possible, puisque ce sont elles qui devront améliorer leur façon de faire.

Nous savons que des solutions doivent être mise en place bientôt, mais nous nous sommes contentement le moment du virage. C'est un peu comme attendre à la dernière minute pour faire un projet de semaine, sauf que l'enjeu n'est pas un échec sur un bulletin, mais la perte de stabilité du climat terrestre. C'est pourquoi partout au Canada, les groupes écologistes crient haut et fort que l'on doit prendre des engagements réalistes face à cette situation sans précédent. Des activités sont prévues au pea partout au sein des prochaines semaines afin d'informer la population et de demander aux gens de s'exprimer; alors quand l'œil se voit et participe pour vous faire entendre.

Je vous invite

<http://www.monumentalaircabverte.com>
Tél & Fax (506) 858-8095
607 PAL, CUM,
Moncton, N.-B., E1A 3E9
«LA VAGUE VERTE»

du Walkin. On en est rendu au

point où les médicaments, appels ainsi par la vocation que leur donne le ventolin et l'achetés, sont vendus par le porte à porte. Il doit en avoir vendu plusieurs flacons à toutes les vieilles chipys, toutes les Jeanne Calment Maudite de ma rue.

Résultat, une population où la mortalité à plus de 60 ans et que dans l'autre moitié, la jeunesse n'est représentée que par un faible pourcentage. On se demande par la suite pourquoi de plus en plus les jeunes dévotement, deviennent délinquants. Comment voulez-vous qu'ils se reconstruisent dans une société aussi idéalisée, qui répète sans cesse que dans leur jeune temps... Qui je sais le Moyen Âge était une époque bien différente.

L'urbanisme est un mercurie, certes il son sens étymologique, mais non à son sens latin, maintenant. Robert Latimer, qui a voulu alléger les souffrances de sa fille pépélogique, regrettera sans doute d'avoir été un bon père lorsqu'il sera en prison...

Je vous l'avais bien dit de ne pas perdre votre temps avec ça...

UNI-VERT

On s'attaque au réchauffement de la terre

Marco Morreay

Depuis plusieurs années, les scientifiques ont observé des fluctuations du climat de la terre. Ce changement sont des variations des activités humaines, comme par exemple, l'utilisation d'énergies fossiles (ressources naturelles non renouvelables telles le pétrole et le charbon). En brûlant ces ressources naturelles, nous dégageons plusieurs polluants, dont le dioxyde de carbone (CO₂) qui est un grand partie responsable de l'effet de serre (effet qui permet à l'atmosphère de conserver la chaleur provenant du soleil). Alors, en augmentant artificiellement le pourcentage de CO₂ dans l'atmosphère, la température moyenne de la terre augmente. Les effets provoqués par ce changement sont vagues, mais se traduisent par quelque chose comme une hausse du niveau des océans (dûs moins de terres fertiles et habitables), des lieux de forêt plus fréquents, moins d'eau potable, des changements dans la production des aliments parce que la végétation ne pourrait pas s'adapter adéquatement aux altérations du climat, et une diminution du nombre d'espèces animales sur la planète.

Les experts sont d'avis d'une importance indiscutable. Après ce qui est devenu une évidence pour le plupart des scientifiques, la population, ainsi que les gouvernements, ont pris conscience de la situation. Lors du Sommet de la terre de Rio en 1992 (un des plus grands efforts coordonnés

pour sauvegarder l'environnement), l'un des sujets abordés fut évidemment le changement climatique. Les 155 pays présents à ce sommet ont entériné pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre aux niveaux où ils étaient en 1990.

Même à ce moment, on ne tentait pas de cesser les émissions de ces gaz, mais de les stabiliser. (Si on diminuait les émissions à zéro pour l'an 2000, l'augmentation de températures continuerait jusqu'à l'an 2025, et cette augmentation serait encore présente en l'an 2100). De plus, la résolution prise par les pays n'était qu'un engagement volontaire. Il est alors facile d'imaginer ce qui s'est produit par la suite: la délégation canadienne revient chez elle puis rencontre le gouvernement et les industries pour discuter des moyens à utiliser pour atteindre l'objectif fixé. Évidemment, les industries pétrolières ne sont pas très coopératives, puisqu'au lieu de leur demande de réduire la production de CO₂, c'est en fait ce qu'ils font pour vivre.

Malgré toutes les bonnes intentions du Canada, nous n'avons pas atteint l'objectif. De la centaine de pays présents au Sommet de la terre de 1992, seulement trois ont respecté leurs engagements. C'est alors que est été, au Sommet de la terre de New York, les Nations unies (ONU) ont décidé que des nouveaux engagements sont nécessaires. Une rencontre est prévue en décembre à Kyoto, au Japon, pour fixer de nouveaux objectifs

Ce qui faut souligner, c'est que cette fois, il s'agit d'une entente légale, c'est-à-dire, que si un pays ne respecte son engagement, il devra faire face aux tribunaux internationaux. Tous les États participants sont présentement dans le processus d'élaborer leur propre objectif et évidemment, ils sont beaucoup plus créatifs à cause de l'aspect légal de l'accord. Il y a aussi les industries qui ne sont pas sans faire pression sur notre gouvernement pour qu'il fixe la barre le plus bas possible, puisque ce sont elles qui devront améliorer leur façon de faire.

Nous savons que des solutions doivent être mise en place bientôt, mais nous nous sommes contentement le moment du virage. C'est un peu comme attendre à la dernière minute pour faire un projet de semaine, sauf que l'enjeu n'est pas un échec sur un bulletin, mais la perte de stabilité du climat terrestre. C'est pourquoi partout au Canada, les groupes écologistes crient haut et fort que l'on doit prendre des engagements réalistes face à cette situation sans précédent. Des activités sont prévues au pea partout au sein des prochaines semaines afin d'informer la population et de demander aux gens de s'exprimer; alors quand l'œil se voit et participe pour vous faire entendre.

Je vous invite

air cab

Voyagez avec

air cab

et courez la chance de gagner

une bourse de 100\$
à chaque mois!

Comment participer:

• Demander un billet de participation au chauffeur.

• Remplir le billet et le déposer à la réception de la Féccum...

857-2000

«LA VAGUE VERTE»

Éditorial

Editorial

Pour une vraie Fédération étudiante

Eric Dullaïre

On a dit à peu près tout à propos de l'Assemblée générale de la Fédec. Elle a été vue comme une fosse aux lions, un piège, une perte de temps ou une farce par certains, et comme la source et la raison d'être, l'alpha et l'omega de la Fédec par d'autres.

De tous côtés, on a interprété le rôle de l'AGA à sa guise, chacun selon son idéal ou ses intérêts.

En cas de ces divergences, le comité chargé par la Fédération d'élaborer certains amendements à la constitution a cru bon préciser l'article ayant trait à cette question fertile du rôle de l'AGA.

Si cet amendement est adopté par l'Assemblée générale, on pourra dire de celle-ci qu'elle s'est tout bonnement occupé un bras elle-même. Car, même si elle pourra toujours déterminer les orientations générales de la Fédération, adopter, révoquer ou amender la constitution et reconnaître les associations étudiantes faisant partie de la Fédération (rôle explicite dans la constitution), l'AGA n'aura pratiquement plus droit à l'initiative (rôle implicite dans la constitution originale), mais sera confiée au rôle de témoin que approuve ou désapprouve ce que le Conseil d'administration lui présente.

Toute proposition d'action concrète adoptée par l'Assemblée générale pourra être simplement considérée comme une suggestion se rapportant à l'orientation générale de la Fédération.

Le pouvoir de commander de la pizza

Les étudiants de l'université de Moncton ont travaillé longtemps pour se doter, au fil des ans, d'un organe légitime pour défendre leurs droits et servir leurs intérêts communs. Un organe leur appartenant à tout, où ils pouvaient mettre en commun leurs efforts et obtenir des résultats impossibles à obtenir autrement. Une façon de s'entraider.

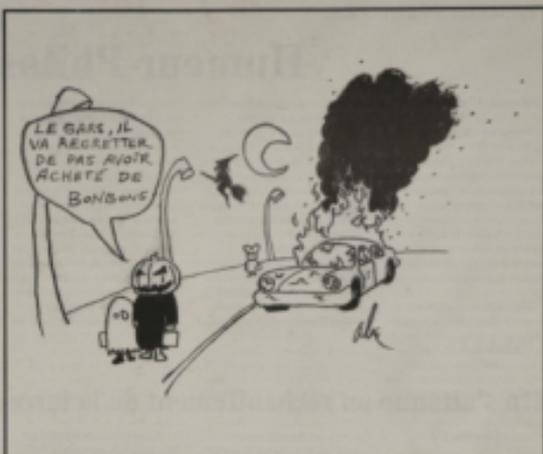
Mais par dessus tout, une Fédération girle pour et par les étudiants. Un fort de démocratie dans une mer de dictatures capitalistes.

Est-ce que c'est ce que représente la Fédération étudiante actuelle? Si c'est le cas, alors tant va bien et nous n'avons pas à contester l'Assemblée générale par une définition stricte de ses pouvoirs. Si c'est pas béni, pourquoi réparer?

Et si, au contraire, la Fédération actuelle ne correspond plus à nos attentes, alors les pouvoirs de l'Assemblée générale nous sont indispensables, si nous voulons pouvoir la changer.

Décisions ou on le fera pour nous. Gardons toute la propriété de la Fédec.

Pour pouvoir commander de la pizza, mais aussi pour pouvoir continuer à se faire confiance.



BILLET D'HUMEUR

Sniffe-Sniffe

Le Sieur de la PÎTRE'rie

Oui oui, je sais, quel mauvais acteur je suis. Encore peut-être: Sniff-Sniff... Mais je suis sincère, j'ai vraiment de la peine, même si ça peut sonner faux. De la grosse pépîne même, et c'est pas parce que je me suis fait voler ma croc-nick, et que je dois m'abaisser à faire un fou de moi cette semaine, par le biais de ce billet.

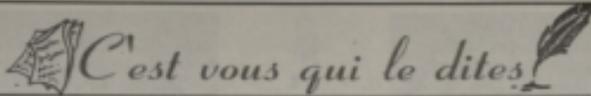
Je suis malheureux dans mon cœur depuis l'année passée, époque où j'ai appris la triste réalité.

Ça aurait pu être une histoire de rêve pourtant. Mais on a dû somner trop fort sur ma tête - DRELIN DRELIN[®], la dure réalité qui abrège la relation de rêve. Le coit interromps de mon existence universitaire. C'est comme mûcher de la Bulleicienne en s'irant une bonne hollandaise, ou se brasser les dents immédiatement après un «-il bon dam'yrule- de succulent repas de moues au vin blanc.

Je pensais que les méchants, en les enfermant au parlement. Je pensais qu'on était gentil dans mon pays, que les dirigeants étudiants étaient nos ti's amis. J'ai pas des bonnes raisons d'être jaloux d'abord, à voir mes faux amis fournaquer avec les gens mon-sieur d'en haut???

Une peine d'amour, ça fait toujours mal, peu importe la voie de la relation, peu importe si on a pu la commencer. Ma psyché ne sait plus où aller depuis qu'elle s'est fait tromper. Faut croire que je croyais encore au Père Noël... mais attendons voir, le Père Noël ne porte-t-il pas un habit rouge? Je crois que je me suis encore fait avoir. Je pense que je vais me trouver un autre dieu polyhistorique: pourquoi pas laid Pierre à Feu.

Et pis quand à revenir à des temps immémoriaux, pourquoi pas penser à la monarchie, puisque le propre de l'homme est de se réputer. Si L'AGA est l'autorité suprême, pourquoi pas nommer un Roi à la prochaine assemblée. Au moins, un roi, on n'a pas le choix de l'aimer.



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

Petits rappels historiques

Il y a parfois des choses qu'on ne peut comprendre! L'une d'elle est de débrayer ou de laisser les dirigeants de la Fédération abolir le statut.

C'est à dire l'autorité suprême, de l'Assemblée Générale. On pourrait tenter d'expliquer ce débrayer le fait que les dirigeants (cachent des choses aux étudiants, mais cela voudrait dire qu'ils sont corrompus, on pourrait tenter d'expliquer ce débrayer par le fait que plusieurs des dirigeants sont membres d'associations étrangères à la FÉECUM. Ce regroupement est une Assemblée Générale, tel des partis politiques, et qu'elle est les membres de ces associations étrangères en lieu de servir ses propres membres, mais cela voudrait dire qu'ils sont constamment en conflit d'intérêt, on pourrait tenter d'expliquer ce débrayer par le fait que les membres du conseil d'administration ne comprennent pas (sauf une personne) le besoin de l'autorité de l'Assemblée Générale, mais cela voudrait dire qu'ils sont naïfs, vifs et stupides, et qu'ils n'ont même pas l'intelligence nécessaire pour être étudiant à l'Université, donc plutôt que de débrayer l'autorité suprême de l'Assemblée Générale vient de fait qu'ils sont ignorants!

Pour les débrayer, débiter ou plus

vite de leur rappeler comment sont créées les associations telle la FÉECUM, et pourquoi leur une brève explication vulgarisée de la nécessité de l'autorité suprême d'une Assemblée Générale.

La création de toute association, fut elle officielle ou non, débute par un regroupement d'individus qui veulent veiller à des intérêts communs, protéger des droits et privilèges, ou encore revendiquer de nouveaux droits et privilèges. Ce regroupement est une Assemblée Générale. Il en fut de même pour l'AEUM (Association des étudiants de l'Université de Moncton), la première association étudiante à l'Université de Moncton, ainsi que pour le FEUM (Fédération des étudiants de l'Université de Moncton), créée en 1969. En effet, on peut associer sans fin toutes ces associations aux Assemblées Générales, et ce, pour défendre leurs droits et intérêts. Vers la fin des années 1980, le nom de l'association fut modifié et renommé, ce qui donna le nom de FÉECUM. La FÉECUM fut donc créée en Assemblée Générale.

Dans toute association déguisée ou non, une constitution est créée ou ratifiée par les membres de celle-ci en Assemblée Générale. À

l'initiative de cette constitution, des règlements sont écrits pour voir un bon fonctionnement de l'association. C'est dans ce but qu'un comité exécutif (CE) et un comité d'administration (CA) sont créés. Bref, s'il y a une FÉECUM, une constitution, un CE et un CA, c'est parce que l'Assemblée Générale est un vote ainsi, c'est dans dire qu'elle est l'autorité suprême, et ce, en tout et partout!!

Par ailleurs, les amendements à la constitution ne sont validés que lorsque l'Assemblée Générale les ratifie. C'est encore dire que l'Assemblée Générale est l'autorité suprême! Comment est-ce possible que l'Assemblée Générale puisse ratifier les amendements à la constitution si elle n'est pas l'autorité suprême? Ce serait un paradoxe si l'Assemblée Générale, qui est l'autorité suprême, vote qu'elle n'est plus l'autorité suprême alors qu'elle est l'autorité suprême lorsqu'elle vote. En d'autres mots, c'est un paradoxe de voter qu'elle n'est plus l'autorité suprême puisqu'elle l'est. Une l'autorité suprême pour prendre un tel vote. Donc l'Assemblée Générale est et doit rester l'autorité suprême en tout et partout!! Et ce peut en être autrement!!

Alors, chers dirigeants de la FÉECUM, avez-vous appris les raisons pour lesquelles une Assemblée Générale est l'autorité suprême. L'après que oui, et j'espère aussi que lors de l'Assemblée Générale d'aujourd'hui, vous allez prouver votre savoir, celle-ci vous approuve l'abolition de l'autorité suprême de l'Assemblée Générale.

Peut-être que vous n'êtes pas encore conscients de ce que j'avance. Si tel est le cas, allez voir dans d'autres organisations si l'Assemblée Générale est l'autorité suprême ou non, allez voir comment fonctionnent les Cœurs Populaires, la Fédération des Jeunes Francophones du Nouveau-Brunswick (FJFN), l'Association des Bibliothécaires, Professeurs et Professeurs de l'Université de Moncton (ABPPM), et n'importe quelle autre association, fédération ou syndicat. Vous verrez facilement que dans tous les regroupements, les fédérations et associations, déguisées de ce nom, l'Assemblée Générale est l'AUTORITÉ SUPRÊME EN TOUT ET PARTOUT!!!!!!!!!!!!!!

Si vous, membres du CA et du CE de la FÉECUM, n'êtes pas prêts à accepter que l'Assemblée

Générale soit l'autorité suprême, c'est que vous faites partie de la «Patente, the Next Generation», et vous travaillez contre le mieux-être des étudiants et des étudiants de l'Université de Moncton. Si cela est le cas, il ne reste qu'à vos étudiants et aux étudiants de faire ce vote qui est amplement ne soit pas ratifié, puisqu'ils sont, en Assemblée Générale, l'AUTORITÉ SUPRÊME!!!!

Christian Béliveau
PS Chers étudiants et étudiants de l'Université de Moncton, vous êtes l'Assemblée Générale et, par conséquent, vous êtes l'AUTORITÉ SUPRÊME de la FÉECUM depuis 1989. Maintenant, les dirigeants de la FÉECUM veulent limiter vos pouvoirs. Ne les laissez pas faire. C'est votre droit! Déjà l'autorité suprême, on s'aurait approuvé certains dirigeants de la FÉECUM est soit TOUTE-AIRES, et cette année, on le voit encore plus avec le nouvel amendement de leur constitution. Si vous y pouvez, n'acceptez pas cet amendement! Ce serait la mort de l'Assemblée Générale, de vos droits, de votre liberté.

Je suis profondément blessé, choqué et humilié, comme personnel humain, devant les maux que ce débrayer qualifieusement chez nos frères et sœurs d'Algérie. Presque chaque jour, des dizaines et des centaines

d'enfants, de femmes et de personnes innocentes se font égarer et dépecer. Tout cela dans le silence inquiétant et l'inaction honteuse de la communauté internationale. Que se passe-t-il? Est-ce que le respect du territoire

et l'autonomie d'un pays passent nécessairement avant les droits fondamentaux de la personne et le respect sacré de la vie humaine? Je ne le crois pas.

Monsieur le Premier ministre, le Gouvernement Algérien a été plus un mépris, un dédain, l'ouïe et la justice dans le pays. Il a besoin de l'aide de ceux et celles qui aiment l'Algérie et qui croient encore dans la valeur de la personne humaine. Je vous supplie donc de lancer des

signaux à un vaste processus diplomatique auprès des Nations Unies et des pays qui se disent civilisés pour que cessent ces horreurs inhumaines qui font le honneur de toute autre civilisation. Vous avez ainsi contribué à sauver des milliers de vies et à redonner espoir et dignité à la grande famille humaine.

Le dernier discours du téléseigneur monstre clairement que le Canada manifeste sa place parmi les nations compatissantes et continuera à lutter pour le

respect des droits de la personne et les membres de la paix entre les nations. Je dis bravo et merci! Dans la tragédie algérienne tout connue dans le cas des ministres antipersonnelles, Monsieur le Premier ministre, vous pouvez faire la différence. Au nom de nos frères et sœurs d'Algérie, au nom de ceux et celles qui ne peuvent plus supporter ces atrocités, je vous demande d'agir rapidement. Le compte est vite et vos amis.

Fernand Anouche

Sidwaya (la Vérité est là!)

«Il est plus facile de voir la brétille dans l'œil du voisin que le trou d'arbre qui est dans le sien.»

C'est à dire :

«Chacun se croit parfait.»

L'Évangile

Anne-Marie Niang

Après : Ce proverbe très courant dans presque

tous les dialectes du Sahel est tiré de L'Évangile,

qui est l'œuvre de la grande romancière séné-

galaise, Anne-Marie Niang.

Née en 1956 à Ségou, au Mali, elle est une

écrivain et d'une mère vietnamienne, mariée et mère de 7 enfants, elle exerce la profession d'attachée de direction à la Société africaine de radiologie à Dakar. Licenciée d'anglais, elle a fait ses études à Paris et à Dakar, où elle étudie régulièrement.

L'Évangile, qui est sa première œuvre publiée, lui a permis d'obtenir le prix de la meilleure nouvelle de langue française en 1985.

Ouass M

source : Malheur

COLONIES BLEUES

Il n'y a plus de paix possible
Le monde est gouverné par des loups
Il n'y a plus de paix souhaitable
Quand on nous vole tout nos sous.

lu,

Aujourd'hui,
Puisse à le fait,
puisque on a bien, puisque on a peur,
alors on guère.

On y perdra, on s'y blessera
On en brisera des innocents.
La guerre est dure.
Les guères est dure.

Mais on nous donnera un jour raison,
Quand ceux qui on aime sont menacés,
la violence devient juste.

Ally Delrice



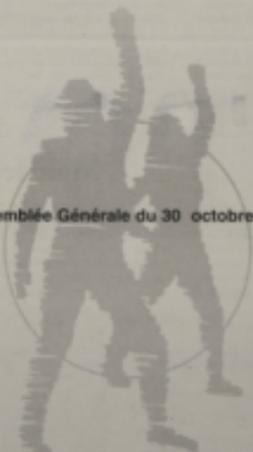
Aujourd'hui 5 novembre 1997 - 13h30

Auditorium de l'édifice Jeanne-de-Valois

Assemblée générale annuelle

Ordre du jour

1. Ouverture de la réunion
2. Élection de la présidence d'assemblée
3. Vérification du quorum
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'Assemblée Générale du 30 octobre 1996
6. Modifications à la Constitution
7. Restructuration des unités académiques
8. États financiers au 30 septembre 1997
9. Clôture



FEECUM



Je suis

...MAINTENANT OFFERT EN FORMAT DE **8 CANNETTES**

L'OSMOSE

SAMEDI

JEUDI

BEVERAGE ROCK PRESENTE,

HEADSTONES

avec invités spéciaux
GRANDHARVAS

21h00,

SPÉCIAUX
MOLSON CANADIAN

TOUTE LA SOIRÉE

VENDREDI

SOIRÉE
TECHNO,
RAVE,
RETRO,

BIERE, UN PÉU DE TOUT, SEUL.

SUPER HAPPY HOUR

de 7h-12h.

ENTRÉE LIBRE POUR LES ÉTUDIANTS
TOUTE LA SOIRÉE.

SOIRÉE INTERNATIONALE.

VENEZ VOUS AMUSER
AUX ÉTRIMES

**AFRICAINS,
LATINO-AMERICAINS
ET AUTRES.**

HAPPY HOUR

JUSQU'À 11H00

Babillard

Cinéma: Au Ciel-Campus du 7 au 9 novembre, à 20 heures, vous pourrez voir le film *Le Journal du séducteur*. Lorsqu'elle trouve le «Journal du séducteur» de Kierkegaard, Claire Conti ne sait pas qu'elle met le doigt dans un engrenage fatal.

An Far Out East, on présente le 11 et 12 novembre prochains à 20 heures la comédie romantique anglaise *For Rosemary*.

Concert: La soprano Lisa Roy et le pianiste Roger Lund présentent un concert au Monument Lefebvre de Memramcook, le samedi 8 novembre, à 20 heures. Le coût d'entrée est de 12\$, 10\$ et 5\$.

Concert-midi: La soprano Lisa Roy, la clarinetiste Nathalie DeGloria et le pianiste Roger Lund participeront à un concert-midi, le mercredi 19 novembre, dans l'aire d'exposition de la Faculté des arts.

Galerie d'art: La Galerie d'art présente jusqu'au 30 novembre *Lien* communes/Commissaire, de l'artiste Carol Dufaire, diplômé des beaux-arts en arts visuels et en enseignement de l'Université de Moncton.

On présente jusqu'au 27 novembre, à la petite galerie Estable, (B-009, Jeanne-de-Vakos) des réalisations artistiques des enfants de dix à quatre ans. L'entrée est libre.

Jusqu'au 6 novembre, Franck Costeffer, pho-

tographe, peintre et professeur au Département d'arts visuels, présente ses plus récentes œuvres à la Galerie 12 @ Centre culturel Aberdeen. Renseignements: 858-8028.

Musical varié: Des étudiants et étudiantes présentent un concert varié, le vendredi 7 novembre, à midi, dans le local 006B de la Faculté des arts. Vous pourrez entendre Denis Milaniens (percussions), Mélanie Roy (chant), Yanick Rail (guitare), Mohamed Masmoudi (guitare), Adèle Robichaud (batterie), et René Tancet (piano). L'entrée est libre.

Conférences: L'école de sciences infirmières de l'Université de Moncton présente une Journée/conférences, intitulée *Vers une pratique infirmière orientée par les résultats de la recherche*, le mercredi 12 novembre, de 8 heures à 16 heures, au pavillon Jacqueline-Bouchard.

Trois conférences et un conférencier du Nouveau-Brunswick et du Québec présenteront des exposés sur différents thèmes.

Bénévolat: Si vous avez déjà considéré donner quelques heures de travail bénévole par semaine à un organisme de votre communauté, le Service des lettres communautaires de Dieppe travaille à une liste de noms qui seront mis à la disposition des organisations, associations ou clubs divers ayant besoin de gens comme vous.

Dès maintenant, nous avons spécialement besoin de bénévoles intéressés à travailler avec les gens âgés. Les

intéressés à y parvenir se présenteront au formulaire au 255, rue Champlain. Pour plus de renseignements, téléphoner au 877-7990.

La 7^e édition de «*La faveur de lire*» se tiendra au Collège communautaire de Dieppe, du 6 au 9 novembre prochain.

Plusieurs activités ont été organisées en vue de cet événement. En plus des traditions, celles rencontrées avec les auteurs et les éditeurs, il y aura, samedi le 8 au Centre culturel Aberdeen, un spectacle littéraire, «Chants-chantiers», mettant en scène 15 auteurs acadiens. Également, afin de célébrer les 25 ans des Éditions d'Acadie, il y aura une réception entre même soirée à partir de 18h30.

L'ouverture officielle se fera le jeudi 6 novembre à 19h. L'entrée est gratuite pour toute la durée du Salon.

Bonne lecture.

DES
JANVIER
1998

Les Technologies de l'Information

00110011000110011001000
001000100011000110011



Devancez l'avenir

Les technologies de l'information génèrent le plus d'emplois que tout autre secteur du marché du travail.

Devenez un spécialiste en technologies de l'information en suivant l'un des nouveaux programmes qu'offre l'Université de Moncton à l'attention des personnes possédant un baccalauréat ou une expérience jugée équivalente.

Façonner son avenir, c'est ne rien laisser au hasard.

Certificat de 2e cycle en technologies de l'information (à temps complet)

Concentrations: programmation/analyse, gestion de réseau, réseautique/industrie

Diplôme d'études supérieures en technologies de l'information (à temps complet - fin de stage et entreprise de 4 mois-mois)

- Formation toujours actualisée
- Équipement à la fine pointe de la technologie
- Apprentissage personnalisé
- Stages pratiques en milieu de travail
- Partenariat avec l'industrie
- Bourses spéciales aux programmes

Renseignements: 1 800 561-2000
(506) 858-4210
www.umoncton.ca
www.umoncton.ca

Calendrier

Mardi 5 novembre

- Lancement du 24^e numéro de la revue *Études* dans un 5 à 7 à la Galerie sous le nom du Centre culturel Aberdeen.

Vendredi 8 novembre

- Vernissage de l'exposition *Lien* commune de Carol Dufaire de 17h à 19h à la Galerie d'art de l'Université de Moncton.

Samedi 6 novembre

- Salon de livre au Collège communautaire de Dieppe, de 9 à 19 heures.
- Concert des Headstones et de The Grandharves à l'Osborne à 21h.

Samedi 8 novembre

- Vernissage de l'exposition *Continuisme des artistes Gisèle L. Ouellet et Nancy King Schofield* à la Galerie 12 du Centre culturel Aberdeen de 19h à 21h.

Dimanche 9 novembre

- Spectacle de danse *Cas Public/Dans/Encoeur* au Théâtre Capital à 20h.
- Concert de Quatuor Arthur LeBlanc à 20h à la chapelle de l'Université de Moncton.

Jeudi 13 novembre

- Mariage Denise Pelletier, Danielle Hébert et Denis Richard au Capital à 19h30.

Vendredi 14 novembre

- Finition Raymond, Daniel Boucher et Jean-Louis Daubon au Capital à 19h30.

Samedi 14 novembre

- Jean LeGoff, Théo-Acadie et Isabelle Longtin à l'Osborne à 19h30.

Sports

Hockey universitaire

Nos Aigles conservent leur fiche de .500

Francis Lessard

Après avoir essayé deux cuisants revers de 9 à 2 contre l'Université St-François Xavier et contre UMB, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton sont finalement sortis de leur mauvaise séquence dimanche dernier, alors qu'ils défaisaient les Mounties de Mount Allison par la marque de 3 à 1 à domicile.

UNB 9, UdeM 2

Sans à une défaite humiliante au Nouvelle-Écosse contre les X-mes il y a 10 jours, les joueurs de Pierre Bellevue en avait gros sur le cœur alors qu'ils devaient faire face à l'équipe universitaire classée comme la meilleure au pays, les Varsity Reds de UNB. Comme si leur venue à Moncton ne suffisait pas comme défi à relever pour nos Aigles, le défenseur et capitaine, Martin Lalonde, n'était pas en forme. Résultat final, le Bleu et Or s'est fait malmené de nouveau par la marque de 9 à 2. Le pointage était de 4 à 2 après le deuxième engagement, c'est donc en troisième période que la chose a dégringolé.

Le meilleur marqueur des Aigles à l'heure actuelle, Dominic Beaudin (5 buts, 3 passes), a été le seul à dépasser le gardien subitiste des Reds, Kirk Gormley, en marquant les seuls buts de son équipe. De l'autre côté, Claude Fernet et Sébastien Dupuis n'ont pas connu une bonne soirée de travail, occédant neuf buts sur un total



Dominic Beaudin se prépare pour une mise au jeu face à Jason Campbell des Varsity Reds de UNB.

de 30 tirs.

« La différence dans la rencontre a tout simplement été les opportunités récurrentes, venant celles marquées. Quand la joueuse contre une équipe comme UNB, et que tu te fais un erreur, il y a de fortes chances que ça te coûte un but. Tandis que contre Saint-Thomas, Mount Allison et l'Île-du-Prince-Édouard, c'est un peu moins risqué », ajoute Dominic Beaudin.

MTA 1, UdeM 3

Bizarre de performance offerte par les deux équipes, mais n'empêche que les Aigles se sont savés avec la victoire, et les deux points. Le jeu dans l'ensemble était ennuyeux, et les deux équipes cabouillaient à tour de rôle, du moins, en première période. Cependant, lors du deuxième vingt, l'entraîneur Bellevue a apporté des modifications à ses tris.

Dominic Beaudin, Jeremy Caisse et Mario

une passe que Boudreau a converti sur réception.

Pour punir le tout,

Sébastien Lessard, a dirigé en poussant tir dans la partie supérieure gauche, ce qui portait la marque 3 à 0.

La fin de match fit sans histoire, ne serait-ce qu'il a été étonnant de voir la superbe performance de Sébastien Dupuis tenue par le but du défenseur Brandon Ragnell, alors que ce dernier avait été laissé fin seul dans l'endgame. Bref, l'entraîneur Pete Bellevue s'a pas l'intention d'apporter des modifications à ses tris. « Tu changes pas les tris quand tu remportes la victoire », a révélé l'en-

traîneur du Bleu et Or. Ce commentaire semble faire l'affaire des joueurs impliqués dans les changements de lignes, puisque tous semblent satisfaits de leurs nouveaux collègues de travail.

Sébastien Dupuis, le gardien numéro 2 de nos Bleus, sera de retour devant la cage des Aigles pour la première fois cette saison, samedi prochain, alors que les joueurs de l'Île-du-Prince-Édouard s'ambuleront en ville. Le lendemain, toujours à domicile, les patients Varsity Reds de UNB tentent de prouver que leur victoire de 9 à 2 n'était pas le fruit du hasard.

Hockey

29 octobre
MTA 2 PBI 7

30 octobre
SMU 3 Dal 4

1er novembre
ST-F-X 4 SMU 0
UNB 9 UdeM 2
PBI 5 STU 6

2 novembre
ST-F-X 3 ACA 6
PBI 5 STU 4 (P)
MTA 1 UdeM 3

Équipe	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS
Division Kelly							
St-F-X	6	5	1	0	33	17	10
Dalhousie	4	3	1	0	16	15	6
Saint Mary	8	1	4	3	19	27	5
Acadia	7	1	5	1	17	25	3

Division MacAdam							
UNB	6	4	0	0	39	15	12
UdeM	7	3	3	1	21	32	7
STU	5	3	2	0	28	22	6
UPPE	8	2	5	1	13	46	5
MTA	5	1	4	0	13	30	2

Meilleurs marqueurs

Joueur, équipe	PJ	B	A	PTS
1-Bill Lang, UNB	6	7	8	15
2-Dax Maclean, UNB	6	7	7	14
3-Guy Lonergan, St-F-X	6	7	7	14
4-Jeff Andrews, UNB	6	3	11	14
5-Yannick Evola, St-F-X	6	5	8	13
13-Dominic Beaudin, UdeM	6	5	3	8
14-Sébastien Lessard, UdeM	7	5	2	7
21-Rémi Rousseau, UdeM	7	2	6	7

Gardiens

Noms, équipe	PJ	MIN	BC	MG%
1-Ken Carroll, UNB	5	240	7	1.75
2-Troy Maguire, STU	5	300	4	2.40
3-Trévor Amundson, Acad	7	225	11	2.68
10-Sébastien Dupuis, UdeM	7	301	13	3.88
14-Claude Fernet, UdeM	7	224	19	5.09



Athlète de la semaine

Le titre d'athlète de la semaine du 27 octobre au 3 novembre aux sports universitaires à l'Université de Moncton a été décerné au joueur de hockey Dominic Beaudin.

Le numéro 20 a marqué trois buts lors des deux parties des Aigles Bleus au fin de semaine dernière. Il a réussi un but dans la vic-

toire des Aigles dimanche face aux Mounties de Mount Allison, et les deux buts des siens dans la défaite vendredie contre UNB.

L'ailier en est à sa deuxième saison avec le Bleu et Or.

Sports

DROIT AU BUT

De recrues en entraîneurs

Kevin Hubert

Il était une fois une Université dont les dirigeants sportifs décidèrent de faire du mélange dans leurs équipes de soccer. Ils décidèrent de procéder à des changements en nommant de nouveaux entraîneurs. Toutefois, la formule n'a fonctionné que pour une équipe pour la saison d'automne. L'Université aura donc des décisions à prendre quant aux choix des entraîneurs l'an prochain.

Cette histoire se déroule tout près de chez nous. Je parle bien sûr de l'Université de Moncton (je la connais celle-là) et des équipes de soccer, soit les Anges et les Angles Bleus.

Soccer féminin

Analyse de la saison 1997 des Anges Bleus

Kevin Hubert

Les Anges Bleus de l'Université de Moncton au soccer féminin ne sont plus la visite de la ligue. Elles se sont méritées le respect des autres équipes de l'Association des sports interuniversitaires de l'Atlantique (ASIA) grâce à leur saison historique. L'entraîneur-chef Mathieu Léger a bien voulu analyser l'édifiant 1997 des Anges.

Pour débiter l'analyse, il faut pointer à la position de gardienne de but. Devant le filet, Nadine Jaffier est celle qui a obtenu le plus de

départs, partageant la tâche avec la recrue Sooa Allan.

«Au début de la saison, on était faible dans les Herts à cause du manque d'expérience. Toutefois, Nadine Jaffier a été bonne en deuxième moitié. Elle s'est améliorée au fur et à mesure que la saison avançait», commente Léger.

Du côté de la défense, l'entraîneur-chef s'est dit agréablement surpris de la recrue Lynn LeBlanc. «Elle a dépassé mes attentes. Elle a très bien fait en étant la libero de l'équipe», Mathieu Léger a aussi de bons mots pour sa capitaine Caroline Leprieux.

On se comptait que trois vétérans de l'équipe partaient de l'an dernier (Dany Savoie, Stéfane Hébert, René Caissac). Pourquoi ont-ils décidé de quitter l'équipe? Je vous laisse le plaisir d'y répondre chers amateurs.

D'après Dany Savoie, joueur vétéran de l'équipe, le changement d'entraîneur devait se faire. Toutefois, le vétéran d'Alan Bourget n'a pas aidé les choses. Les anciens Angles Bleus (Simon Desjardis le premier) ont critiqué sa façon de faire.

Comme la plupart du temps dans le sport, lorsqu'on voit une équipe avec une faible performance, c'est l'entraîneur qui déçoit. Est-ce que ce sera la même chose pour les Angles Bleus cette saison?

La décision sera prise quand on connaîtra le budget accordé aux sports universitaires. Les contrats des entraîneurs sont renouvelables, et d'une durée d'un an. Les athlètes de chaque équipe procèdent à l'évaluation de leur entraîneur respectif. En s'attachant sur les Angles Bleus au soccer, il ne faut pas oublier le beau travail effectué par Mathieu Léger, entraîneur-chef des Angles Bleus. Lui aussi entraîneur recrue, il a réussi à donner une identité aux Anges, ce que Monsieur Bourget tarde toujours à faire avec les Angles, Monsieur Léger, qui connaissait déjà ses joueurs, a réussi à apporter un élément de fierté et de confiance à ses joueurs. En ce qui a trait

à ses évaluations, parlons que Monsieur Léger se méritait de bonnes notes de ses protégés.

Quand il en va, la saison de soccer 1997 se termine à deux mots: entraîneur et recrue. Monsieur Léger a déjà débuté son recrutement pour l'an prochain. Monsieur Bourget lui, espère bien avoir deux bons éléments (un compteur et un gardien) pour remettre son équipe sur le bon chemin et être doté d'une équipe compétitive dès l'an prochain.

Une saison historique pour les Anges Bleus et une saison de médiocrité pour les Angles. Un contraste bien évident que seul Dieu aurait pu prédire au début du mois de septembre.

une saison extraordinaire en marquant six buts», ajoute-t-il. Elle était en nomination pour le meilleur de l'année à l'ASIA, c'est Mary Beth Bouc, de l'Université Dalhousie de Halifax.



La recrue Julie Duval a grandement aidé son équipe cette saison à la position de défense.

reça l'honneur.

Trois joueuses de l'équipe ont bataillé tout au long de la saison avec les blessures. Genevieve Melanson a dû écarter sa saison en raison d'une blessure au genou. Charline Auflévy et Sophie Guadet ont vu leur temps de jeu limité. Deux joueuses de l'Université de Moncton participent à la sélection de l'équipe nationale. Caroline Leprieux et Chantal

Robichaud ont reçu leurs invitations pour participer à un camp d'identification du 21 au 23 novembre prochain à l'Université Dalhousie de Halifax.

La saison 1997 des Anges Bleus a été la première étape d'un long processus visant à faire de l'équipe une formation respectée. «Je suis bien satisfait de la saison», affirme Mathieu Léger. Finais réalisés avec les objectifs que je m'étais fixés (3 victoires). Une cinquième victoire nous aurait propulsés en séries.»

Toutefois, il n'y a pas que du positif. «Comme équipe, il faut être en meilleure forme physique. Avant, il faut être plus prêt en début de saison.»

Déjà, on pense à l'an prochain. «C'est certain que notre objectif sera de faire les séries.» En fin de semaine dernière, l'entraîneur est allé à Desjardis pour faire du recrutement. Les recrues potentielles pour l'an prochain sont la gardienne Méline Moss, Méline Leprieux, et Vanessa LeBlanc, de l'école Louis J. Robichaud de Shédiac, ainsi que Isabelle Desjardis (Clément-Cormier) et Dominique Cheput (Mathieu-Martin). Lucie Malbois, une ancienne d'Acadie pourra aussi performer pour les Anges l'an prochain.



Chantal Robichaud, en action contre UNE, a connu une saison extraordinaire, en marquant six buts (record d'équipe).

Sports

Volley-ball féminin universitaire

Du nouveau chez les Anges Bleus

Natacha Noël

Cette année, les Anges Bleus ont la chance de pouvoir compter sur de nombreux talents de différents niveaux. L'équipe est composée de deux joueuses, soit cinq anciennes et sept recrues. Parmi les vétéraines, on retrouve Ginette Gagnon, Nicole McLellan, Annick Picard, Joceline LeBlanc et Lise Canisio. D'après l'entraîneuse en chef des Anges Bleus, Monette Boudreau-Carroll, Annick Picard reprend où elle a terminé l'an dernier. «Elle est en voie de devenir une joueuse d'impact» a déclaré l'entraîneuse.

De côté des recrues, les Anges comptent sur l'expérience de Carole Bourgeois, Christine Powers, Mélanie Cormier et Mathilde LeBlanc, qui étaient présentes aux derniers Jeux du Canada à Brandon. Les autres recrues sont: Lynn Gagné, Rebecca Ménéard et Nadine Boasche.

Mme Boudreau-Carroll a indiqué que les anciennes n'essayent pas d'influencer les recrues. Elle précise que c'est plutôt les recrues qui possèdent les anciennes, car certaines d'un-

tre elles ont acquis une certaine maturité, et ont déjà vu beaucoup de choses. «Les recrues qui ont participé aux Jeux vont amener la volonté de gagner.

Elles ont maintenant une gamme d'expérience et de vécu. Il faudra que nos partantes travaillent plus fort», a affirmé Mme Boudreau-Carroll. Elle a raconté que cette année, les joueuses sont à peu près toutes au même niveau, en raison des Jeux du Canada. Elle a confié que les



Les Anges Bleus pourront encore compter sur les attaques de Ginette Gagnon.

Anges sont plus fortes en défensive et plus rapides à l'offensive. «On n'a pas une fille de six pieds», a déclaré Mme Boudreau-Carroll.

C'est grâce au bon travail des entraîneurs que les athlètes pourront se rendre loin. Monette Boudreau-Carroll est l'entraîneuse en chef des Anges Bleus depuis trois ans. Elle est aussi enseignante à l'Université de Moncton. Pendant quatre ans, elle a entraîné l'équipe de l'école polyvalente Mathéo-Martin à Dieppe. Mme Boudreau-Carroll était du nombre d'entraîneurs de l'équipe féminine de hockey-volant pour les Jeux du Canada à Brandon au Manitoba. Quant à son entraîneur adjoint, Gilles St-Hilaire, Mme Boudreau-Carroll a affirmé qu'il aide beaucoup à prendre les décisions finales. «Il voit les choses d'une différente façon, et il me permet de revenir à la réalité», a-t-elle ajouté.

Depuis deux ans, Gilles St-Hilaire est l'entraîneur adjoint de l'équipe féminine de l'Université de Moncton. Il a ouvert un niveau scolaire, à l'école Monseigneur François Boagrois de Shédiac. Il est aussi l'entraîneur à la polyvalente



Nicole McLellan sera encore la passeuse de l'équipe cette saison.

Louis-J. Robichaud de Shédiac depuis huit ans. «L'équipe est assez jeune cette année, et il faudra que les joueuses se familiarisent, qu'elles s'habituent à jouer ensemble, et à donner leur maximum», a raconté M. St-Hilaire au sujet des objectifs des Anges Bleus cette année. «Les recrues ont beaucoup d'expérience, car plusieurs d'entre elles ont joué au niveau national, national, provinciale national, etc.» a fait savoir Monsieur St-Hilaire.

Les Anges Bleus ont déjà pu faire preuve de leurs talents, lorsque elles ont participé à un tournoi organisé le 17 octobre dernier à l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB). Les équipes participantes étaient UNB, Acadia, Mount Allison, Dalhousie et Saint-Mary's. Nos Anges Bleus ont fait belle figure, en se rendant en finale contre Dalhousie, mais ont dû s'incliner trois sets à zéro.

Rappelons que l'an dernier, les Anges avaient terminé au deuxième rang de classement de l'Association des sports interuniversitaires de l'Atlantique (Asia), car elles avaient perdu contre Dalhousie au demi-finale. Pour ce qui est des objectifs de cette année, Mme Boudreau-Carroll s'attend à ce que son équipe fasse le classement, et que les joueuses travaillent fort afin de se rendre à l'Asie. Les Anges Bleus disputeront leur premier match à l'extérieur des Anges Bleus cette année. «Les recrues ont beaucoup d'expérience, car plusieurs d'entre elles ont joué au niveau national, national, provinciale national, etc.» a fait savoir Monsieur St-Hilaire.

ERRATUM

Dans l'édition de 29 octobre dernier, une erreur s'est glissée à l'intérieur du texte intitulé «Un très long chemin vers la victoire pour les Anges», p.18. Il devrait être écrit 11 défilés au lieu de 15 défilés. Toutes nos excuses aux personnes concernées.

Les Médias Académiques Universitaires Inc., l'organisme qui gère les opérations de la station de radio CKUM, est à la recherche d'un représentant ou d'une représentante de la communauté pour siéger sur son Conseil d'administration.

Le représentant ou la représentante sera en poste jusqu'au mois d'avril 1998. Avoir un intérêt pour le milieu médiatique et le marketing serait un atout.

Vous devez présenter votre candidature par lettre au président des MAUI, Erik De Pokomandy, avant le vendredi 7 novembre 1997 à l'adresse suivante:

Médias Académiques Universitaires Inc.
Centre étudiant
Local B-202
Université de Moncton
Moncton, N.-B.

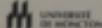
Sports U de M

Un accent sur l'excellence sportive

Hackley - Avéna J.-Louis-Lévesque
Samedi 8 novembre, à 19 h : LEPE à l'U de M
Dimanche 9 novembre, à 14 h : UNB à l'U de M



Principaux commanditaires
Banque Nationale - Air Canada / Air Nova



Belvedere ROCK

PRESENTE
LES CONCERTS
AUTOMNE 1997

Junkhouse
wide mouth mason

HEADSTONES

Barstool Prophets

FIER COMMANDITAIRE DU ROCK D'ICI

HEADSTONES

ARTISTE INVITE: SANDHARVAS

- CHARLOTTETOWN, MYRON'S CABARET, 3 NOVEMBRE
- FREDERICTON, U.N.B., 4 NOVEMBRE
- MONCTON, L'OSMOSE, 6 NOVEMBRE
- HALIFAX, GRAMWOOD, 7 NOVEMBRE
- SAINT JOHN, PILLARS, 8 NOVEMBRE

BARSTOOL PROPHETS - DATES DES CONCERTS À VENIR 19 ANS ET PLUS